

COMMENT, DANS MA CLASSE, J'AI UTILISÉ UN FICHIER POUR DÉFENDRE LES DROITS DES ENFANTS

Dans ma classe de petits et de bébés, j'avais acheté le fichier « 100 expériences fondamentales » en vue surtout de mon utilisation personnelle (1).

Il contient 100 fiches qui se présentent sous forme de photos montrant un (ou plusieurs enfants) effectuant une expérience à partir d'éléments simples de la vie courante : objets divers, parties du corps, supports différents, etc. Au dos de chaque fiche est notée l'intention pédagogique de la démarche spontanée.

Je le consultais de temps en temps afin d'y trouver des idées nouvelles, idées d'ateliers à mettre en place, idées de matériaux divers à ne pas oublier d'introduire dans la classe ou dans la cour.

Les fiches étaient présentes dans la classe hors de portée des enfants étant donné leur fragilité, mais je n'étais pas satisfaite de leur utilisation que je trouvais trop ponctuelle et il m'arrivait de les oublier pendant de longs mois.

Finalement, à force d'entendre, à l'arrivée et au départ des enfants, les parents se plaindre des bêtises que ceux-ci pouvaient faire dans la rue, en voiture ou à la maison, j'ai pensé qu'il serait bien utile aux parents de connaître ces fiches et je les ai toutes exposées dans le couloir de ma classe avec quelques commentaires du type : « Pour l'enfant, jouer c'est apprendre »..., « toute expérience qu'un enfant doit avoir faite avant huit ans ».

Les familles pouvaient donc les regarder tout à loisir en attendant l'heure d'ouverture de la porte de la classe et je voyais, à cela plusieurs intérêts :

— Leur faire comprendre, dans l'intérêt de l'enfant, le but éducatif de ces petites expériences en les officialisant par

l'affichage dans un lieu éducatif.

— Donner des idées aux parents les plus permissifs afin qu'ils continuent à encourager leurs enfants dans ces voies.

— Provoquer une interrogation chez les parents qui interdisent ou du moins écourtent brutalement ces divers types d'expériences.

L'exposition est restée dans le couloir une bonne partie de l'année et la réaction la plus positive fut celle d'une mère m'annonçant avec fierté : « Moi, ma fille, elle fait tout ça ! »

Aucune réaction négative, mais il ne faut pas oublier d'ajouter que ce type de communication avec les parents ne fut pas un fait isolé : une réunion avec projection eut lieu, sur ce thème : « tâtonnement expérimental de l'enfant », ainsi que de nombreux échanges journaliers que je provoquais au moindre incident parent-enfant se déroulant sous mes yeux ou relatés par les familles.

Je pense que le jour où l'on a fait soi-même l'inventaire de ce qui est primordial pour l'enfant et que l'on a cela dans des petits tiroirs derrière la tête, on trouve facilement les occasions de faire fonctionner ces idées en réserve.

Je n'aime pas les idées que l'on glane ici ou là sans en connaître les fondements.

Ma démarche d'afficher les expériences fondamentales dans le couloir, visait à défendre envers et contre tout, les Droits des Enfants.

Monique RIBIS
Extrait de *Petitout* n° 3

(1) 100 expériences fondamentales - C.E.L. Cannes.

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET	
Gérard ne respire plus par le nez	
	NEZ - RESPIRATION
Références personnelles :	365
Autres fiches traitant de sujets approchés:	365

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET	
Avec des aimants	
	AIMANTS - CHAMP MAGNETIQUE - TELECOMMANDE
Références personnelles :	301
Autres fiches traitant de sujets approchés:	301